

Homélie de Mgr Nicolas à l'occasion des ordinations diaconales de : Alfred, Edmond et Bruno (N'Djamena) ; Norbert et Mathieu (Pala) ; Jean Eudes, Élysée et Yves (Moundou) ; Martial et Florent (Goré) ; Honoré (Sarh) ; David, Emmanuel et Ésaïe (Laï).

Textes : Jr 1,4-8 ; Ps 22 ; 2Tm 3,10-12.14-15 et Mt 14,22-33

Chers frères et sœurs en Christ,

Les lectures de la Parole de Dieu que nos amis nous ont proposées pour leur ordination diaconale sont très riches en contenu. J'imagine qu'elles sont certainement pour eux un programme de vie. Je voudrais en dégager trois points pour notre réflexion et méditation :

- 1. La vocation de Jérémie ;**
- 2. La marche de Jésus sur les eaux ;**
- 3. Les dernières recommandations de St Paul à Timothée.**

Dans ces trois points, je m'adresserai beaucoup plus aux ordinands ; mais ce que je leur dirai sera aussi valable pour nous tous.

1. La vocation de Jérémie

« Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les peuples ».

Jérémie n'a pas encore été conçu, mais déjà Dieu le connaissait. Comment comprendre cela ? Est-il possible de connaître quelqu'un avant sa conception ? Aujourd'hui, même avec les moyens technologiques de pointe, il est impossible de connaître quelqu'un **avant sa conception**. Cette connaissance n'est réservée qu'à Dieu seul. Dieu connaît Jérémie d'une connaissance profonde et éternelle, comme il connaît chacun de nous. Dans le langage biblique, connaître signifie aimer. Dieu aime Jérémie et l'invite à entrer dans cette relation d'amour et d'amitié intime. Dieu a choisi et consacré Jérémie avant sa naissance, parce qu'il avait un plan sur lui.

Consacrer une personne ou un objet signifie marquer son appartenance à Dieu. La consécration se concrétise par l'onction d'huile : c'est une tradition de l'AT héritée par l'Église. A notre baptême, confirmation, ordination sacerdotale ou épiscopale, nous sommes consacrés, c'est-à-dire que nous appartenons à Dieu pour toujours. Consacrer signifie aussi mettre à part pour une mission, pour un ministère particulier. Dieu a mis à part Jérémie pour qu'il soit son prophète. Un prophète est quelqu'un qui parle au nom de Dieu.

Comme dans toute vocation, l'initiative vient de Dieu : c'est Dieu qui choisit, et il choisit qui il veut, quand il veut, comment il veut, et très souvent il choisit ceux que, humainement, on attend le moins. Dieu a ses critères de choix, qui ne sont pas basés sur des considérations humaines. Donc, nous ne pouvons pas toujours comprendre les critères de choix de Dieu, autrement Dieu n'est plus Dieu. Rappelez-vous le récit de la consécration du roi David, le fils de Jessé. Dieu aurait pu choisir ses frères à cause de leur apparence physique : leur taille, leur force ou leur âge. Mais non, Dieu les a tous écartés.

« Lève-toi, consacre-le : c'est lui que j'ai choisi » : par ces paroles adressées au prophète Samuel, Dieu a porté son choix sur le fils négligé par son père, le plus jeune d'entre eux, David. Car Dieu ne regarde pas l'apparence, mais le cœur de l'homme. Telle est la connaissance que Dieu a de chacun d'entre nous. Il nous connaît plus que nous-mêmes, et cela dès avant notre conception.

Chers amis, si Dieu vous a choisis, ce n'est pas à cause de vos actes méritoires, c'est un choix gratuit et par amour, comme il l'a fait avec Jérémie. Sans doute, certains amis de votre âge sont mieux que vous. Ils sont certainement plus intelligents, plus humains, plus spirituels, plus beaux que vous. Mais malgré vos limites, vos faiblesses, votre péché, Dieu vous a choisis gratuitement pour faire de vous ses prophètes. Il confirme aujourd'hui ce choix gratuit à travers votre ordination diaconale. Il est donc important d'en prendre conscience et d'exprimer à Dieu votre reconnaissance et gratitude.

En quoi consiste la mission du prophète ? Elle consiste essentiellement à annoncer la Parole de Dieu, qui n'est pas la parole du prophète, même si celui-ci doit l'annoncer avec un langage humain. Jérémie ne doit pas dire ce qu'il veut, mais ce que Dieu lui demande de dire. C'est pour cela que l'âge n'est pas un critère de choix pour Dieu. Jérémie a beau se lamenter sur son jeune âge, il a beau se plaindre qu'il ne sait pas parler, Dieu peut lui dire : « Écoute, Jérémie, tu n'annonces pas ta parole à toi, c'est ma Parole que tu dois annoncer. Au lieu de compter sur tes propres forces, tourne-toi vers moi et fais-moi confiance ».

Jérémie est certes humble, en disant qu'il ne sait pas parler. Oui, il reconnaît sa petitesse devant Dieu. Mais pour le Seigneur, l'humilité consiste à annoncer la Parole de Dieu afin que les hommes reconnaissent leur petitesse et se tournent vers Lui, le seul Vrai Dieu. Vous aussi, soyez humbles, car l'orgueil est un péché qui conduit à l'humiliation. Même si vous balbutiez, Dieu a besoin de vous pour faire entendre sa Parole, qui est souvent dure à entendre. Et même si les gens ne l'acceptent pas et se fâchent contre vous comme le peuple d'Israël l'a fait avec Jérémie jusqu'à le menacer de mort, vous devez continuer à proclamer cette Parole que Dieu a mise dans votre bouche. C'est en ce sens que Saint Paul dira aux Corinthiens : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile » (1 Co 9,16). La mission de tout prophète est de proclamer la Parole de Dieu à temps et à contre temps. C'est une nécessité qui s'impose à vous et à nous tous.

Annoncer la Parole de Dieu signifie aussi dénoncer toute pratique qui éloigne de Dieu et opprime l'homme. Cela veut dire que vous devez être modèles pour ceux dont vous dénoncez le mauvais comportement. Être modèle, c'est témoigner non seulement par la parole mais surtout par la vie. J'aime beaucoup ce que le Saint Pape Jean-Paul II a dit au sujet du témoignage dans sa Lettre Encyclique *Redemptoris Missio* au n° 42 : « **L'homme contemporain croit plus les témoins que les maîtres, l'expérience que la doctrine, la vie et les faits que les théories. Première forme de la mission, le témoignage de la vie chrétienne est aussi irremplaçable. Le Christ dont nous continuons la mission, est le "témoin" par excellence (cf. Ap 1,5 ; 3,14) et le modèle du témoignage chrétien** ». Le mot « témoin » signifie martyr, car si nous sommes vraiment fidèles à Dieu, cela peut nous conduire jusqu'au martyre (c'est-à-dire jusqu'à verser notre sang pour le Christ). Voilà chers amis, ce à quoi vous et nous sommes tous invités : annoncer Dieu en parole et en acte, dénoncer les injustices, faire l'option préférentielle pour les pauvres en les défendant.

Une des missions importantes du diacre est le service de la Parole. Tout à l'heure, chacun de vous recevra l'Évangélaire. Au moment de le remettre à chacun, je dirai : « **Reçois l'Évangile du Christ que tu as la mission d'annoncer. Sois attentif à la Parole que tu liras, à enseigner ce que tu as cru, à vivre ce que tu auras enseigné** ». Ce ne sont pas des paroles en l'air, vous devez y être particulièrement attentifs, car elle est immense la mission du chrétien et singulièrement celle du diacre. Qui parmi nous est capable d'annoncer l'Évangile, d'être attentif à la parole lue, d'enseigner ce qu'il a cru, vivre ce qu'il a enseigné, s'il ne compte que sur ses capacités personnelles ? Maintenant, je vais aborder mon deuxième point.

2. La marche de Jésus sur les eaux

Pour mieux comprendre ce passage de l'évangile, situons-le dans son contexte. Jésus vient d'apprendre la mort de Jean-Baptiste, une nouvelle déroutante. Alors, afin de réfléchir à cette nouvelle et prier pour son cousin Jean-Baptiste, il part en barque avec l'objectif d'être seul dans un lieu désert. Le désert est un lieu propice de rencontre avec Dieu. Mais en accostant, Jésus est pris de compassion, car une foule immense, désorientée elle aussi par la mort de Jean-Baptiste, l'attend. Aussitôt, il suspend son projet de se retirer à l'écart. Il s'occupe d'abord des malades, il les guérit, puis donne à manger à tous.

C'est seulement après ce ministère que Jésus oblige ses disciples à le précéder, en barque, « **sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules** ». Après le départ des foules, « **il gravit la montagne à l'écart pour prier** ». Pour Jésus la meilleure façon de faire le deuil de Jean-Baptiste est de se retirer seul dans le désert, en montagne, pour prier. En réalité, la prière fait partie des activités quotidiennes de Jésus. St Luc est l'évangéliste qui nous présente le mieux Jésus en prière avant ou après des activités pastorales. Venu en ce monde pour faire la volonté de son Père et non la sienne, Jésus rencontre régulièrement son Père dans la prière pour pouvoir discerner et accomplir sa volonté. Et chaque fois, il fera ce mouvement de va-et-vient entre la foule et son Père afin de rendre compte à Celui-ci de ses activités pastorales. Cet attachement au Père permet à Jésus d'accomplir effectivement la volonté de Dieu.

La mission de tout chrétien, du diacre, du prêtre, de l'évêque, est de faire la volonté de Jésus. Et pour que cette mission soit efficace, il faut entrer à l'école de Jésus. Nos journées de travail professionnelles ou pastorales doivent commencer et terminer par la prière. C'est vital. Car, la prière, lieu et moment de rencontre avec Jésus, nous permet de discerner quotidiennement sa volonté, de puiser des forces pour réaliser un travail efficace et conforme avec cette volonté. Mgr Charles Vandame, archevêque émérite de N'Djamena, homme de Dieu qui aime l'Église, nous disait lors de notre ordination diaconale en 2001 à la paroisse Sacré-Cœur de Chagoua, paroles que je fais miennes pour vous en ce jour spécial : « Mes fils, vous que je vais ordonner diacres aujourd'hui, si vous ne priez pas, vous n'allez pas tenir ; si vous ne faites pas la lecture priante de la Parole de Dieu, vous n'allez pas tenir ; si vous n'êtes pas à l'aise au presbytère et cherchez votre détente ailleurs, vous n'allez pas tenir ; si vous évitez de manger ensemble, vous n'allez pas tenir ; si vous fréquentez certains lieux (vous comprenez ce que je veux dire), vous n'allez pas tenir ; si vous privilégiez le loisir par rapport à votre travail, vous n'allez pas tenir ».

La prière quotidienne personnelle est la preuve de notre attachement réel à Jésus, car sans lui nous ne pouvons rien faire et sommes exposés à toutes sortes de tempêtes. C'est ce que les disciples ont vécu dans la barque en son absence. Les disciples étaient seuls dans une « **barque [...] battue par les vagues, car le vent était contraire** », nous dit le texte de l'Évangile. Cette barque, avec les douze apôtres, représente l'Église malmenée par des difficultés, des crises, des persécutions qu'elle a vécues et continue

de vivre encore aujourd'hui. Au-delà de l'Église, notre monde vit aussi différentes sortes de tempêtes symbolisées par les guerres, le terrorisme, les épidémies, les famines, les maladies de toute sorte, en particulier aujourd'hui la pandémie de la Covid-19.

Chers amis, vous non plus, vous n'échapperez pas aux tempêtes dans votre vie comme dans l'exercice de votre ministère. Ces tempêtes peuvent venir de l'extérieur comme de l'intérieur de l'Église. Attention ! Le mal qui vient de l'intérieur est plus dangereux que celui qui vient de l'extérieur. Mais ne croyez pas que, tous seuls, vous pouvez faire tomber les forces du mal symbolisées par la tempête. Celui qui détruit toute force du mal, c'est Jésus. C'est le sens de sa marche sur les eaux. Quand vous vous sentirez perdus, abandonnés, gagnés par la peur, il faudra vous tourner vers Jésus comme les disciples l'ont fait, et lui, il sera toujours là pour vous tendre la main et vous dire : « **Ne (...) crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer** » ; « **Confiance ! C'est moi ; n'ayez pas peur !** ». Le Christ est fidèle à sa promesse d'être avec ses disciples « **tous les jours jusqu'à la fin des temps** » (Mt 28,20).

L'un des obstacles majeurs à l'annonce de la Bonne Nouvelle, c'est la peur. On a souvent peur de ce que les autres diront de moi, peur des esprits ou des forces mystiques, peur de ceux qui ont une autorité. Si on a peur, c'est que notre foi est boiteuse. Comme Pierre nous pouvons dire : « **Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux** ». Mais comme lui aussi, nous pouvons commencer à enfoncer, car le problème de Pierre, c'est qu'il a cessé de regarder vers Jésus. Au lieu de fixer le Seigneur, Pierre s'est laissé impressionner et abattre par la force du vent. En fait, la peur et le doute sont des obstacles qui freinent la détermination de tout disciple à suivre Jésus. Ils paralysent le travail de l'évangélisation. Telle a été la situation des Apôtres après la mort de Jésus : ils étaient enfermés parce qu'ils avaient peur des juifs. Mais quand Jésus ressuscité leur a donné l'Esprit Saint, ils n'avaient plus peur. Malgré la prison et les menaces de mort, ils déclaraient haut et fort : « **Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes** » (Ac 4,19).

Chers amis, le don de l'Esprit Saint que vous allez recevoir par l'imposition de mes mains, n'est pas un esprit de peur, mais un esprit de force et de courage. Le diacre ne doit pas avoir peur de parler, d'annoncer la Bonne Nouvelle, de dénoncer, de corriger, de redresser, de dire ce que le Seigneur lui commande même si cela ne plaira pas à tout le monde. N'ayez pas peur des hommes, des événements, des lieux où vous serez affectés plus tard, car le Seigneur est avec vous. Comme tout prophète, tout disciple du Christ, il arrivera que vous allez souffrir de l'incompréhension, du refus, de l'isolement et même de l'incompréhension de vos propres familles parce que certains attendront de vous quelques avantages qu'ils ne trouveront pas. Mais n'ayez pas peur, car le Seigneur est votre force, il vous accompagne. Suivez ses pas. Alors, comme les Apôtres, vous professerez votre foi en disant à Jésus: « **Vraiment tu es le Fils de Dieu** ». J'en arrive ainsi à mon troisième point qui sera très court.

3. Les dernières recommandations de St Paul à Timothée

« Tu as suivi pas à pas mon enseignement, ma manière de vivre et mes projets, ma foi, ma patience, ma charité et ma persévérance (...), toutes les persécutions que j'ai subies. Et de tout cela le Seigneur m'a délivré ».

Paul rappelle à Timothée son enseignement, sa conduite et toutes les souffrances et persécutions qu'il a subies pour le Nom du Fils de Dieu, Jésus Christ. Paul a été transformé par sa rencontre avec le Christ qui a fait mourir le vieil homme qui était en lui et qui le poussait à détruire l'Église. Cette expérience de foi, Paul l'a partagée avec Timothée son fils spirituel, et ici il la lui rappelle afin que désormais ce soit l'homme nouveau qui transparaisse dans la vie de Timothée. Mais pour faire mourir ce vieil homme, Timothée ne doit pas seulement se contenter de l'enseignement mais aussi de la conduite de Paul. La vie de Paul est marquée par la foi, la patience, la charité, la persévérance ainsi que les persécutions et les souffrances. Mais le Seigneur a été avec Paul, il l'a toujours délivré de ces persécutions. Dans la joie comme dans la peine, Paul a été toujours fidèle au Seigneur Jésus Christ.

C'est pourquoi, sur la base de son expérience, Paul dit à Timothée : **« Tous ceux qui veulent vivre en hommes religieux dans le Christ Jésus subiront la persécution. Mais toi, tu dois en rester à ce qu'on t'a enseigné : tu l'as reconnu comme vrai, sachant bien quels sont les maîtres qui te l'ont enseigné »**. En rappelant la solidité de l'enseignement reçu, Paul ne s'adresse pas seulement à Timothée, mais aussi à chacun de nous, et plus encore à vous que bientôt je vais ordonner diacres. La formation que vous avez reçue de la part de vos formateurs est une formation solide, car elle touche toutes les dimensions de la personne humaine. Vous êtes donc outillés pour faire face à toutes sortes de situations. Éclairés, vous devez à votre tour éclairer les autres pour éviter qu'ils sombrent dans l'erreur. Pour assumer votre mission sans déviation, il vous faut la sagesse.

Pour avoir la sagesse, il vous faut aller la puiser dans **« les textes sacrés, lesquels ont le pouvoir de communiquer la sagesse, celle qui conduit au salut par la foi que nous avons en Jésus Christ »**. Les défis qui se posent à l'Église aujourd'hui sont multiples. Et c'est dans ce contexte que vous allez annoncer la Bonne Nouvelle aux hommes et aux femmes de notre monde en vue de leur salut, mais aussi en vue de votre propre salut. C'est pourquoi, pour continuer la mission du Christ, l'Église a besoin des hommes et des femmes solides en tout, ayant la maturité humaine et spirituelle solide et des qualités intellectuelles, sacerdotales, pastorales, convaincus de leur vocation et de leur mission. L'Église n'a pas besoin des girouettes, car elle a trop souffert et souffre encore. Elle a besoin des capitaines qui sont prêts à rester dans le bateau, même si celui-ci est prêt à couler.

Chers frères et sœurs, confions ces diacres à la maternelle protection de la Vierge Marie. Demandons-lui de susciter dans l'âme de chaque diacre un renouveau intérieur pour une pleine réalisation de leur idéal de donation totale au Christ et à son Église.

Oh Marie, Reine des Apôtres, accueille et accompagne les nouveaux diacres dans le don total de leur vie. Protège leur croissance et leur ministère. Oh Marie, Étoile de l'Évangélisation, garde-les dans ton cœur et dans l'Église et obtiens pour eux, la docilité et la fidélité à leur vocation. Oh Marie, confie-les à ton fils Jésus-Christ, dans l'Esprit Saint, pour la gloire du Père et pour le Salut des hommes. Amen !